

A l'hôpital de Bobigny, des psys tentent de réparer les "traumas" des attentats

A la Une



Aux funérailles d'une des victimes des attentats du 13 novembre, à Lyon JEFF PACHOUD / AFP/Archives

Un accident d'avion, une classe qui découvre un pendu: les "traumatismes collectifs" sont le cœur de métier des psys de l'hôpital Avicenne, à Bobigny. Mais, depuis le 13 novembre, ils s'attellent à une tâche inédite et "bouleversante": réapprendre à vivre à des dizaines de victimes des attentats.

Cette nuit de novembre, sur des lits d'hôpitaux, à la morgue ou derrière des paravents installés à la morgue du XI^e arrondissement, le professeur Thierry Baubet et ses confrères des "cellules médico-psychologiques d'urgence" ont vu défiler des centaines de victimes en "état de choc". "Complètement mutiques". Ou incapables "de parler plus d'une heure non-stop, après avoir passé la nuit à errer dans la rue".

"Des situations très bouleversantes", lâche le psychiatre, pourtant aguerri. "Ce qui est inédit, c'est la massivité: entre les blessés, les endeuillés et les témoins, 5 à 6.000 personnes ont été touchées. Et cinquante enfants ont perdu leur parents", décompte-t-il, visiblement ébranlé.

Les soignants, "pour la plupart des jeunes vivant dans l'Est parisien", ont dû faire un peu plus de "débriefings" que d'habitude. Et s'efforcer de garder "la distance thérapeutique", précise sa collègue, la psychologue Héloïse Marichez.

Trois mois plus tard, plusieurs dizaines de ces victimes continuent de s'asseoir face à Thierry Baubet et ses collègues, dans une des rares consultations dédiée aux "psychotraumatismes", à l'hôpital Avicenne.

Là, on tente de les aider "à trouver un sens à la vie du quotidien", "sans essayer de donner du sens aux événements", explique Héroïse Marichez. Le travail consiste aussi, "pour avancer", "à faire le deuil de l'insouciance et de la naïveté, car leur vie ne sera plus jamais la même".

Patients âgés de 4 ans

Troubles du sommeil, flash-backs, anxiété, hypervigilance, troubles du comportement: le tableau clinique du post-traumatisme est bien connu. "Pour des gens qui ont de bonnes ressources, le traumatisme peut pourtant se négocier en deux ou trois séances. Quand c'est pris plus tard, on sait que ce sera plus long", s'alarme la psychologue, qui suit des victimes âgées de 4 à 50 ans.

"Cette semaine, sept à huit personnes qui n'avaient pas encore consulté nous ont contactés dans des états de détresse", poursuit le professeur Baubet, rappelant que "quand ces troubles sont installés, ils vont généralement empirer" (dépression, conduites addictives, idées suicidaires...).

Le chef de la consultation ne voit par ailleurs pas forcément d'un bon œil le groupe Facebook qui réunit les rescapés. "Les victimes ont l'impression qu'elles sont perdues si elles se séparent du groupe, notamment car elles pensent que leurs proches ne peuvent pas les comprendre. C'est à double tranchant", estime Héroïse. "Les récits semblent être tous les mêmes : au Bataclan, c'est les corps, la fosse, le sang. Mais, en réalité, chaque expérience est unique et, au-delà d'une certaine horreur, il n'y a plus de mots pour la partager", dit-il.

Toutes les trois semaines, Mathieu, un Parisien de 35 ans, fait près d'une heure de transports pour rejoindre Avicenne. Le 13 novembre, il était à la Bonne Bière, où cinq personnes ont été tuées et plusieurs autres grièvement blessées.

Lui qui avait "une dent contre les psys" a un peu hésité à consulter, mais il y avait "ce truc bloqué" dans la gorge et "ces larmes qui n'arrêtaient pas de monter".

"Le jeudi, je suis allé à ma première séance: j'ai raconté toute ma version de l'histoire, dans le moindre détail. Ça m'a fait un bien fou de vider mon sac. En une séance, l'essentiel du boulot était fait", dit-il.

Ce qui l'a "libéré", ce sont aussi les trois minutes d'explication de sa psychologue: "comprendre que le cerveau est une machine et réagit avec des mécanismes précis, ça permet de mettre de la distance".

A l'hôpital de Bobigny, des psys tentent de réparer les "traumas" des attentats

ladepeche.fr



Au secrétariat de la consultation, le téléphone sonne encore beaucoup. "Je n'avais jamais vu ça, autant d'appels, autant de nouveaux dossiers", souffle la secrétaire. Car il y a les nouveaux, et les anciens: d'octobre à novembre, les médecins ont aussi vu "réapparaître" beaucoup de leurs ex-patients. A commencer par les victimes des attentats de l'Hyper Cacher.

© 2016

A LA UNE

A lire aussi

Contenus sponsorisés

Recommandé par



People: les histoires d'amour qui durent
(Femme Actuelle)



Les élus français priés de rouler discret
(Le Monde)



6 raisons de ne pas jeter les sachets de thé usagés
(Pleinevie.fr)



Bisexualité des stars : la fin d'un tabou
(Elle)



**Paris : le trafic interrompu quatre heures
gare du Nord à cause d'« un acte
malveillant »**
(Le Monde)



Stars à Cannes : toutes en robes fen
(Elle)

Sur la Dépêche

Drame de la solitude : mort depuis plus d'un mois

Ils font l'amour en pleine rue, un témoin les photographie

Collision frontale : une jeune femme dans un état grave

**La célèbre romancière Helen Bailey, retrouvée enterrée dans
son jardin**

Mort de la résidente anglaise : la thèse du suicide se confirme

**L'hommage de France 2 à Gérard Holtz en plein direct du Tour
de France provoque la colère des internautes**

Sur le Web

[Dossier B2B] Comment bien gérer sa flotte automobile ?
(Orange Fleet Performance)

Les 10 paires de sneakers en soldes qu'il vous faut ! (The
Menlook Tribune)

Comment je me suis débarrassée des varices en 1 semaine
(impress.info)

**En allant faire ses courses en vacances, Jean-Luc Mélench
eu une mauvaise surprise** (Le Huffington Post)

**Le groupe Bolloré réclame 50 millions d'euros à France 2
avoir rediffusé « Complément d'enquête »** (Le Monde)

People convertis à l'islam : qui sont-ils ? (People Folie)



**Profitez-en: la 308 Style à
partir de 245€/mois après un
premier loyer de 3400€**

Offre Peugeot 308 Style



**Réduisez vos dépenses,
assurez votre voiture à un tarif
sympa : dès 12€/mois**

Assurance auto trop chère



**Entrepreneurs, découvrez l
très haut débit fibre à partir
70€HT/mois**

La Fibre SFR Business

Donner votre avis !

Charte de modération

Connectez-vous pour écrire un commentaire

[Créer un compte gratuitement](#)

[Se connecter à mon compte](#)

©ladepeche.fr

Certifié OJD